

XI (2)

LE NEOLITHIQUE MOYEN, RECENT ET L'ENEOLITHIQUE ANCIEN DE MORAVIE

par
Eliska KAZDOVÁ

DESCRIPTION DES CULTURES

CULTURE DE LA CERAMIQUE PEINTE MORAVE (=Lengyel) (pl. 1-6)

(parfois baptisée culture de Lengyel en Moravie)

DATATION. Ve et début du IV^e millénaire B.C. (Néolithique moyen et récent).

EXTENSION GEOGRAPHIQUE. Moravie et régions avoisinantes, dans la partie occidentale de l'aire de Lengyel.

CERAMIQUE. On distingue deux étapes : la première, néolithique, comporte trois phases (Ia, Ib, Ic) et la seconde, énéolithique, deux (IIa, IIb).

- Phase Ia. Formes : vases à panse arrondie, coupes à pied, piriformes ouverts, formes en champignon, gobelets, pots, cuvettes. Plusieurs formes se sont maintenues pendant toute la durée de cette culture, avec de faibles modifications. Les décors sont peints ou incisés. Les décors peints en jaune et en rouge comportent des ellipses, des bandelettes, des arceaux, des spirales, des damiers, des méandres, des figures en épi et des bandes. Le décor incisé, réalisé au moyen de bandes de sillons parallèles, comportait soit les mêmes figures que le décor peint, soit des zigzags, méandres, damiers et des crochets (Kazdová 1984 : 255-258).

- Phase Ib. Les formes en champignon et les piriformes ont presque disparu; on voit apparaître des vases à surhaussements du rebord. Le décor peint en jaune et rouge se maintient mais on observe des changements dans le répertoire des figures; quelques-unes (par exemple l'ellipse) ont complètement disparu. Les figures incisées sont à présent tracées au moyen d'un seul sillon; le répertoire précédent s'enrichit de variantes spécifiques de méandres, de guillochis et de losanges. On note aussi l'apparition de quelques protubérances plastiques (Kazdová 1984 : 249, 258).

- Phase Ic (transition). Outre les formes précédentes, on voit apparaître des vases carénés à col évasé typiques de la phase suivante. Les récipients ouverts sont très fréquents. Des décors peints en rouge et blanc s'ajoutent aux décors en jaune et rouge. A de rares exceptions près, le décor incisé a disparu. On trouve à présent des décors excisés (rebords encochés), ainsi que les boutons hémisphériques et plats qui domineront plus tard (Rakovský 1985).

- Phase IIa. Une céramique polie rouge et noire indique l'apparition de nouvelles techniques de fabrication (vases sigillés); celles-ci se développent en particulier dans le sud-ouest de la Moravie (p. ex. à Kramolín), tandis que la popularité de la céramique peinte diminue. Les formes des vases sont encore proches de celles de la phase Ic, mais les profils anguleux, souvent soulignés par des protubérances hémisphériques ou sphériques, dominent progressivement. La peinture ornementale blanche est peu à peu remplacée par le jaune (Košťuřík 1983 : 158-159).

- Phase Ib. Suite et fin de l'évolution précédente. Les vases adoptent un profil mollement arrondi et des rebords en arête vive. A de rares survivances de la céramique peinte en rouge et blanc, s'opposent de plus en plus fréquemment des vases monochromes désignés comme "*fausse terra nigra*" (Košťufík 1973, 1983 : 128,158).

INDUSTRIE LITHIQUE. L'outillage taillé et poli a été principalement réalisé à partir de sources locales moraves. En se basant sur les observations faites à Těšetice, on peut supposer qu'au sud-ouest de la Moravie, les matières premières ont été transportées sur une distance de 25 à 30 km. Les matériaux les plus fréquents sont le silex "corné" (Hornstein) des versants orientaux de Krumlovský les (Forêts de Krumlov) et la serpentine-opale des environs de Jevišovice (district de Znojmo). Le seul matériau importé, représenté avec une certaine abondance, est l'obsidienne, vraisemblablement originaire des Collines de Zemplin (Zemplínské vrchy; Přichystal 1984 : 212). Celle-ci apparaît le plus fréquemment dans les sites de la phase Ia. A la phase Ib, sa fréquence diminue dans la région de Znojmo, tandis qu'elle reste à peu près inchangée aux environs de Brno. Au cours de cette phase, en Moravie du sud-ouest, l'obsidienne peut être remplacée par le cristal de roche absent de la région de Brno. L'utilisation du silex corné (Hornstein) ne montre pas de changements importants de fréquence au cours de l'évolution de la Céramique Peinte Morave. A Brno-Bystrc, la matière première brute était importée des Forêts de Krumlov, distantes d'une vingtaine de kilomètres. Les outils polis étaient fabriqués en diorite à hornblende du Massif de Brno et en ardoise verte de Želešice près de Brno. Au cours de l'étape récente, c'est le silex corné qui domine. La serpentine-opale et le cristal de roche furent aussi utilisés localement. D'autres matières premières sont aussi utilisées sporadiquement, telles que le silex corné de Stránská skála (roche Stránská), du quartzite du type drahanien et la radiolarite. Si l'obsidienne a pratiquement disparu en Moravie du sud-ouest, elle est rare mais continue d'être utilisée dans le nord et l'est jusqu'à l'Enéolithique moyen. Vers la fin de la culture à Céramique Peinte Morave, la quantité de silex corné de Stránská skála augmente considérablement; cet accroissement marque sans doute le début de son exploitation systématique.

Au cours de la phase Ia, la composante laminaire de l'outillage domine largement l'assemblage. Les outils retouchés les plus fréquents sont les grattoirs courts, tandis que les perçoirs et les burins sont rares. Dans les habitats les plus proches des gisements de silex corné, par exemple à Jezeřany-Maršovice (phase Ic), on trouve aussi des outils plus grands sur éclat (grandes encoches, racloirs). La seule catégorie d'outils dont la fonction a pu être déterminée est constituée par les armatures de faucille : celles-ci peuvent prendre des formes diverses : grattoirs, troncatures doubles, etc... Les artefacts d'obsidienne sont rarement retouchés et les produits semi-finis ne montrent pas de traces macroscopiques d'utilisation. Selon M. Oliva, l'exploitation de l'obsidienne dans des buts pratiques est discutable (Oliva 1984 : 230). L'outillage taillé de l'étape récente est représenté par les assemblages de Kramolín et de Brno-Obřany. Les déchets de taille sont dominants à Kramolín, où l'on trouve aussi de nombreux nucléi repris en broyeurs. Les outils retouchés comportent en dominance des grattoirs, suivis par de larges encoches et des racloirs. Au cours de cette étape, on observe un accroissement modéré de la taille des outils, en particulier des troncatures doubles et des segments utilisés comme éléments de faucille.

Les outils polis comportent des herminettes en forme de bottier, des haches et des haches-marteaux perforées. Au cours de la dernière phase néolithique, le nombre des herminettes diminue; celles-ci représentent 19,2% de l'outillage poli pendant la phase Ia de Těšetice, pour 2,2% pendant la phase Ic à Brno-Bystrc. L'outil poli le plus fréquent est une hache plate à tranchant symétrique. Sur les sites Lengyel, les haches-marteaux ne sont attestées que par des pièces cassées ou endommagées, souvent reprises en concasseurs ou broyeurs à couleurs (Salaš 1984 : 200-205).

PLASTIQUE. - Phase Ia. Figurines féminines minces, caractérisées par une disproportion marquée des parties supérieure et inférieure du corps. Les têtes sont hémisphériques ou coniques, sans modelé du visage; les coiffures sont habituellement indiquées par des sillons. Les pieds, courts, sont modelés séparément.

- Phase Ib. La plastique devient plus dynamique : bras devant le corps et indication du visage. Les pieds sont joints; les plantes de pied sont plus grandes et permettent une station plus stable.

- Phase Ic. Le petit nombre des figurines souligne la brièveté de la phase Ic. On observe cependant la survivance d'un type archaïque datant de la phase Ia, tandis qu'apparaissent des statues aux bras levés. D'autres figurines sont semblables à celles de la phase précédente, y compris les ouvertures circulaires dans la région du bassin.

- Phase IIa. La figurine humaine arrive à sa perfection (type de Mašůvky). Les visages sont tournés vers le haut; la partie supérieure du corps est penchée et les bras, horizontaux, sont courbes. Les pieds, modelés ensemble, sont munis de plantes démesurées.

- Phase IIb. La figuration humaine se fait plus rare et sa facture est négligée. Les statuettes de types Štěpánovice et Kramolín se distinguent par leurs bras levés et leur corps prismatique très schématisé. On rencontre quelques figurines masculines minces. L'évolution de la plastique anthropomorphe est pratiquement terminée.

ECONOMIE. L'économie est basée sur l'agriculture, complétée par la chasse. La culture des céréales est attestée indirectement par les meules et les lames de faucille. Les macrorestes sont très rares; six grains carbonisés (*Triticum dicoccum*) ont été découverts à Jezeřany-Maršovice (Rakovský 1985 : 130-131). L'analyse des restes osseux montre la prédominance du bétail domestique (surtout le boeuf) dans les habitats. L'élevage n'a pas partout la même importance. Dans quelques structures de Těšetice, les ossements d'animaux sauvages constituent plus de 40% des restes (Fejfar 1975-76 : 191). A la fin de la première et au début de la deuxième étape (Brno-Bystrc, Pavlov), les ossements d'animaux chassés ne constituent que 8,3 et 5,7% du matériel. Il semble que la chasse soit progressivement abandonnée. A Jezeřany-Maršovice, la faune sauvage ne représente plus que 3% des restes au cours de la phase IIb (Čižmářová et Rakovský 1988 : 504). Toutefois, les analyses paléontologiques sont encore trop peu nombreuses pour qu'on puisse en tirer des conclusions générales.

ASPECTS RITUELS. Dans la partie occidentale de l'aire de Lengyel, qui couvre aussi la Moravie, les cimetières sont absents. On ne trouve que des tombes isolées, à l'intérieur des habitats. Les fosses-dépotoirs livrent éventuellement aussi des ossements humains. Le petit nombre des tombes connues jusqu'ici contraste avec la quantité des habitats et la densité du peuplement de la culture à Céramique Peinte Morave. Pour la phase Ia, on n'est assuré que d'une seule inhumation à Těšetice, et pour la phase Ib, on ne connaît qu'une seule incinération à Jaroměřice nad Rokytnou (Podborský 1970 : 262). L'étape II a livré un nombre de tombes plus élevé : Klobouky près Brno, Brno-Královo Pole, Těšetice-fossé (Košťuřík 1972). Un site de hauteur près de Výrovice a livré deux tombes contenant des os humains brûlés recouverts par une poterie. C'est à la même période que remonte la sépulture collective de Džbánice qui contenait douze squelettes humains, un crâne de chien et du mobilier funéraire. Un certain nombre de restes humains proviennent des environs de Brno : Rajhrad, Cezava u Blučiny, Šlapanice et Telnice (Podborský 1970 : 260, 268). Les rites funéraires ne sont pas fixés : on connaît des inhumations et des incinérations. Les découvertes d'os humains isolés dans les fosses des habitats sont vraisemblablement à mettre en relation avec des cérémonies religieuses.

HABITAT. Aucun site n'a été entièrement exploré; la fouille se limite le plus souvent à quelques fosses. La structure des habitats peut être reconstituée principalement à partir de fouilles extensives comme celles de Těšetice, Vedrovice, Jezeřany-Maršovice et Kramolín. Au cours de la phase Ia, on découvre sporadiquement des vestiges de caractère pré-lengyelien ("post-lužiankyen"; Kazdová 1986b). C'est à cette phase qu'appartiennent les aires circulaires délimitées par des fossés et palissades, souvent appelées "rondels". Celles-ci remplissaient simultanément plusieurs fonctions : culturelles, défensives, astronomiques et sociales. Les plus connues de ces structures sont celles de Těšetice, Vedrovice, Křepice, Bulhary et Rašovice (Weber 1986 : 313; Podborský 1988 : 258-281; Kazdová et Weber 1990 : 160-161). Le site exemplaire de la phase Ia est celui de Těšetice-Kyjovice dans la région de Znojmo. Au lieu-dit *Sutny*, les chercheurs de la section d'Archéologie de l'Université de Brno ont fouillé systématiquement à partir de 1967 une surface de deux hectares. Celle-ci a livré de grandes maisons de la Céramique Peinte Morave, ainsi que des structures contenant de la Céramique Linéaire et de la Céramique pointillée. Parmi les découvertes les plus importantes, on compte un "rondel" de 60 m de diamètre délimité par un fossé muni de quatre interruptions ("entrées") orientées selon les points cardinaux. Le fossé était doublé intérieurement par une palissade double et à l'extérieur, à une distance de 30 ou 40 m,

par une palissade simple (Kazdová 1984 : 14; Podborský 1988 : 23, 73). La fouille montre que l'habitat n'était pas délimité par la palissade extérieure et qu'il se prolongeait au delà de l'enceinte.

Le rondel de Těšetice est la première structure de ce type qui ait été entièrement fouillée. Le fossé et les fosses de l'habitat (il y en avait plus de 350) ont livré une abondante céramique peinte, des fragments de figurines humaines et animales, des colorants minéraux, des artefacts lithiques taillés et polis, des outils en os et en bois de cerf et des ossements d'animaux. Parmi les fosses se trouvaient des tombes isolées dont deux seulement ont pu être attribuées avec certitude à la phase Ia. La majorité des tombes appartiennent à la culture à Céramique pointillée dont l'installation au lieu dit *Sutny* a précédé la colonisation lengyelienne (Kazdová 1988). Au cours de la phase Ib, les habitats se déplacent de la Moravie du sud-ouest vers les environs de Brno, Třebíč et la région de Boskovice. Quelques habitats sont installés en hauteur : Znojmo-Hradiště, Brno-Maloměřice. Aucun des rondels moraves fouillés jusqu'à présent ne peut être attribué à la phase Ib. Si on ne connaît actuellement en Moravie qu'une centaine de sites de la première étape (Ia-c), on estime à trois cents les sites de l'étape II (a-b). C'est à cette étape qu'apparaissent les habitats de hauteur fortifiés (Kazdová *e.a.* 1992). Ces sites ont été construits en des lieux difficilement accessibles, conséquence des changements sociaux intervenus au début de l'Enéolithique. On connaît aujourd'hui vingt-quatre sites de hauteur en Moravie, par exemple Brno-Líšeň (*Staré Zámky*), Grešlové Mýto (*Mírovec*), Jevišovice (*Starý Zámek*), Kramolín (*Hradisko*), Ohrozim (*Cubernice*) (Košťálek 1983-84).

Les porteurs de la Céramique Peinte Morave construisaient en surface de grandes maisons à armature de poteaux (10,6 x 22 m) et d'autres plus petites (4,5 x 6 m). On connaît aussi des cabanes rectangulaires, semi-enterrées, par exemple à Rajhrad et à Těšetice. Par leur mode de construction et leurs dimensions, ces maisons correspondent au modèle réduit en céramique découvert à Střelice (Podborský 1984 : 29). Les petites maisons témoignent de la décomposition progressive des grandes familles de jadis. Les sites comportent également des fosses-dépotoirs, des silos, de grandes fosses pour l'extraction de l'argile, des fours et d'autres structures. On connaît plusieurs types de villages qui diffèrent par leurs dimensions, leur organisation interne et leur fonction. Celui de Těšetice qui couvre plusieurs hectares comporte un rondel qui le range parmi les sites importants ou chefs-lieux de région. Les rondels ne sont en effet pas présents sur tous les sites. En Moravie, il n'y en a qu'une dizaine, dont la plupart dans la région de Znojmo : Těšetice, Němčičky, Křepice, Vedrovice, Moravský Krumlov (Podborský 1988; Kazdová et Weber 1990). Les rondels avaient très probablement des fonctions cultuelles, astronomiques et calendaires (Podborský 1988). Le site de Jezeřany-Maršovice (Phase Ic) constitue un village de petite taille typique (Rakovský 1985). Au cours de l'évolution ultérieure, la superficie des villages diminue, comme le montrent par exemple les hameaux de la phase IIb à Jezeřany et à Boskovštejn (Kazdová *e.a.* 1990).

Les sites de plaine ne sont généralement pas fortifiés; néanmoins, une enceinte ovale constituée d'un fossé et de palissades entoure le hameau de Hluboké Mašůvky. Vers la fin de l'évolution de la culture à Céramique Peinte Morave, la population se déplace vers des régions inhabitées auparavant, à proximité du Plateau tchéco-morave.

SITES. Les habitats de l'étape ancienne sont connus surtout en Moravie du sud-ouest et du centre. On n'en signale ni dans l'est, ni dans le nord. Les sites de la phase récente couvrent l'ensemble de la Moravie et les régions voisines.

Les principaux sites sont :

- phase Ia : Těšetice-Kyjovice, Střelice (Bukovina, Klobouček), Popůvky, Prštice, Boskovštejn (Výhon), Šlapanice, Koberice, Dukovany, etc... (Kazdová 1983-84 : 136, 1984 : 249);
- phase Ib : Jaroměřice nad Rokytnou, Brno-Maloměřice, Brno-Holásky, Brno-Obřany, Brno-Bosonohy, Brno-Řečkovice, Střelice (Sklep I), Znojmo, Hluboké Mašůvky (Kazdová 1983-84 : 137);
- phase Ic : phase de transition entre les deux étapes, documentée seulement par les trois sites de Jezeřany-Maršovice, Brno-Bystrc et Pavlov;

- phase IIa : la colonisation s'étend à la Moravie du nord et à la Haute Silésie. Principaux sites : Pavlov, Klentnice, Střelice (Sklep), Klobouky près Brno, Kramolín;
- phase IIb : Boskovštejn (Písařovo pole), Jezeřany-Maršovice, Rybníček, Troubelice, Džbánice, Výrovce, Velešovice (Kazdová e.a. 1992).

CULTURE DE JORDANÓW (pl. 7 et 8)

(voir aussi chapitre XII, groupe de Jordanów)

DATATION. Enéolithique ancien, 3500-3000 B.C.. La culture de Jordanów renoue directement avec la phase tardive de la Céramique Peinte Morave.

EXTENSION GEOGRAPHIQUE. Cette culture couvre tout le territoire de Moravie et de la Silésie, mais avec une densité de peuplement inférieure à celle de la Céramique Peinte Morave.

CERAMIQUE. Les cruches à anse et les vases à bord rentrant sont les formes les plus caractéristiques. On relève de nombreux appendices de préhension en languettes. Les décors gravés inspirés de ceux de la CMP dominant. La céramique Jordanów de Moravie centrale et du sud-ouest ressemble à celle de la culture de Balaton-Lásinja. Il s'agit toutefois d'une culture morave autochtone, dans laquelle on distingue deux étapes : l'étape ancienne qui renoue avec la phase IIb de la CMP (Dolní Věstonice) et l'étape récente qui subit déjà des influences autrichiennes (Bisamberg-Oberpullendorf). Cette seconde étape est le mieux représentée par le matériel de la fosse d'habitat de Brno-Nový Lískovec.

INDUSTRIE LITHIQUE. Inédite.

INDUSTRIE OSSEUSE. Inédite.

HABITAT. Les maisons ne sont pratiquement pas connues.

ASPECTS RITUELS. Les sépultures sont assez rares et le rituel n'est pas uniforme : inhumation et incinération.

SITES. Une trentaine de sites sont connus en Moravie, par exemple Běhařovice, Bohutice et Hrabětice, dans la région de Znojmo, Líšeň, Nový Lískovec, Česká et Kuřim dans la région de Brno, Drnovice et Nemojany dans les environs de Vyškov, Luleč, Němčice et Křenovice en Moravie centrale et le site fortifié de Uherský Brod-Kyčkov en Moravie de l'est. Dans la région de Třebíč, un habitat de la culture de Jordanów a été mis au jour sur les hauteurs de Kramolín. En Moravie du nord, on mentionnera par exemple les sites d'Olomouc et d'Otice et dans le sud, celui de Dolní Věstonice.

CULTURE DES Gobelets en entonnoir OU TRICHTERBECHER KULTUR (TRB)

DATATION. Enéolithique ancien (3500-3000 B.C.).

EXTENSION GEOGRAPHIQUE. La TRB occupe une grande partie de l'Europe. Elle est répandue sur tout le territoire de la Moravie à l'exception de la partie orientale. A l'est de la Morava, le Lengyel tardif survit encore et présente des traits isolés de la TRB. Selon J. Pavelčík on voit s'y constituer la phase de Pré-Boleráz dont la meilleure représentation est donnée par le premier horizon d'habitat du site de Hlinsko.

CERAMIQUE. Les formes typiques sont représentées par les gobelets à entonnoir, les coupes, les jattes, les pichets, les amphores et les bouteilles à colerette (*Kragenflaschen*). Le décor,

souvent en relief, se présente sous forme de rubans et cordons en dessous du bord. On a aussi des moustaches, des franges, des mamelons et des anses. Le décor gravé est plus rare (encoches, rainures, lignes en zigzag). D'après la céramique, la TRB se divise en quatre périodes (Zápotocký 1958; Houšková 1959 : 38-39). La TRB la plus ancienne est représentée par la céramique de Božice (district de Znojmo) dont certains traits sont comparables à ceux de la céramique de Velatice et de Brno-Stránská skála (inédit). Le peuplement continu commence dès la deuxième période (Baalberge), abondamment représentée en Moravie centrale, dans les environs de Prostějov (nécropoles à tumulus et habitats de hauteurs). La céramique du type de Baalberge entre en contact avec celle de Jordanów (Brno-Stránská skála, Kramolín). A la troisième phase correspond le contenu de la couche C2 de Jevišovice (Medunová-Benešová 1981 : 8-50). Un grand nombre de sites de la région de Znojmo datent de cette période. La quatrième phase est désignée sous le nom de type d'Ohrozim d'après les découvertes provenant des sépultures à tumulus (Zápotocký 1958; Houšková 1959; Medunová-Benešová 1967). A côté de la TRB récente, on trouve aussi de la céramique ancienne à cannelures (Houšková 1959 : 39; Pleslová-Štiková 1961). La phase d'Ohrozim est typique de la Moravie centrale; elle n'apparaît pas en Moravie du sud.

INDUSTRIE LITHIQUE. On ne possède pas d'étude détaillée et exhaustive. Seule l'industrie lithique de Jevišovice C2 et de Brno-Stránská skála a été évaluée et publiée (Medunová-Benešová 1981 : 58-61). Les hachereaux lithiques ont été traités par M. Zápotocký (1989) dans le contexte européen. Les outils taillés, essentiellement des lames, sont de dimensions importantes. Un atelier de grande envergure, à Brno-Stránská skála, témoigne de l'exploitation systématique des silex "cornés" locaux. La localité mentionnée est intéressante par la découverte d'un récipient contenant 43 lames (Čižmářová et Rakovský 1983). A Služovice-Hněvošice, dans la région d'Opava, on a retrouvé de l'obsidienne dans une fosse de la TRB. Dans l'horizon Pré-Boleráz de Hlinsko, on a découvert du silex "du type Swieciechow" importé.

INDUSTRIE OSSEUSE. On n'en possède aucune étude précise. Seule l'industrie en os et en bois de cerf provenant de Jevišovice a été publiée (Medunová-Benešová 1981 : 51-58). La littérature ne fournit que des mentions marginales sur les découvertes d'ossements et d'objets en os, sans évaluation détaillée.

ECONOMIE. La base de l'économie est constituée par l'agriculture et l'élevage. On suppose qu'ils utilisaient la force de traction des animaux attelés. L'importance de l'élevage du bétail est attestée par le nombre de bêtes enterrées, parfois avec l'homme (Geislerová 1989 : 24). Le développement de la production peut notamment être observé dans l'industrie lithique (exploitation et distribution systématiques, fabrication compliquée des hachereaux imitant les artefacts en métal). Les objets en cuivre sont rares, car l'industrie du cuivre n'a pas une grande importance économique.

ASPECTS RITUELS. Dans la phase de Baalberge, on trouve des tumulus contenant des cistes avec des restes humains. Les nécropoles à tumulus sont situées dans les environs de Prostějov (par exemple à Kosíř u Slatinek) et rappellent celles de Baalberge en Allemagne centrale. Dans la Moravie du sud-ouest, on n'en a pas découvert; on n'y connaît que des sépultures plates isolées (Moravský Krumlov). Les découvertes de récipients intacts (sans restes humains) laissent supposer l'existence de sépultures symboliques (cénotaphes), par exemple à Mušov.

Dans la phase finale de cette culture, on voit réapparaître des nécropoles à tumulus avec des sépultures à incinération (phase d'Ohrozim). Ces nécropoles sont situées en Moravie centrale (Ohrozim, Lutotín, Slatinice, Slatinky, Pozoříce-Jezera, Žerůvky). On retrouve également des squelettes humains dans les fosses ordinaires des sites (par exemple Brno-Stránská skála, Žádovice).

HABITAT. En Moravie, on connaît plus de 90 sites d'habitat. Ils sont de deux sortes : 1. villages sur les hauteurs, protégés par le relief du terrain; certains ont pu être fortifiés par un fossé (par exemple Kramolín, Mohelno, Jevišovice, Otaslavice); 2. sites en terrain ouvert (ce sont les plus fréquents : Moravičany, Dešov, Ohrazenice, etc...). La relation entre ces types d'habitat reste obscure. La structure interne des villages n'est pas connue car la plupart des données proviennent de collections de surface ou de fosses isolées. Le plan détaillé des habitations reste aussi obscur. Les fosses peu profondes, de plan circulaire irrégulier, sont courantes.

FACIES REGIONAUX. Les différences régionales sont considérables et trouvent leur expression notamment dans des rites funéraires variés. Selon V. Janák (1989), il existe au moins deux groupes locaux en Moravie : 1. le groupe de Jevišovice, représenté surtout par le site de Jevišovice C2 et par les découvertes analogues faites en Moravie centrale et du sud-ouest; 2. le groupe de la Moravie du sud et de la Basse-Autriche comprenant la céramique du type de Baalberge, le Lengyel tardif et les découvertes ressemblant à la TRB nordique la plus ancienne. Le type d'Ohrozim est considéré, lui aussi, comme une variante locale de la transition de la TRB à la Céramique Cannelée (Pavelčík 1969).

GROUPE DE RETZ-KŘEPICE-BAJČ (pl. 9)

(Céramique à décor pointillé sillonné - *Furchenstich*)

DATATION. Fin de l'Enéolithique ancien jusqu'à la phase ancienne de l'Enéolithique moyen.

EXTENSION GEOGRAPHIQUE. Moravie, Autriche, Slovaquie.

CERAMIQUE. Le groupe de Retz-Křepice-Bajč est éparpillé dans plusieurs cultures de l'Enéolithique ancien [Lengyel tardif, culture des Gobelets en Entonnoir (*Trichterbecher*)]; il apparaît aussi dans la phase de Boleráz de la culture à Céramique Cannelée. Les vases de ce groupe présentent des formes relativement peu variées. Il s'agit avant tout des tasses à anse, des jattes biconiques, des bols et pichets à profil en S. Leur décor est typique : impressions, gravures, incisions et éléments en relief. L'ornement est le plus souvent géométrique et hachuré. Le motif en arêtes de poisson est également fréquent.

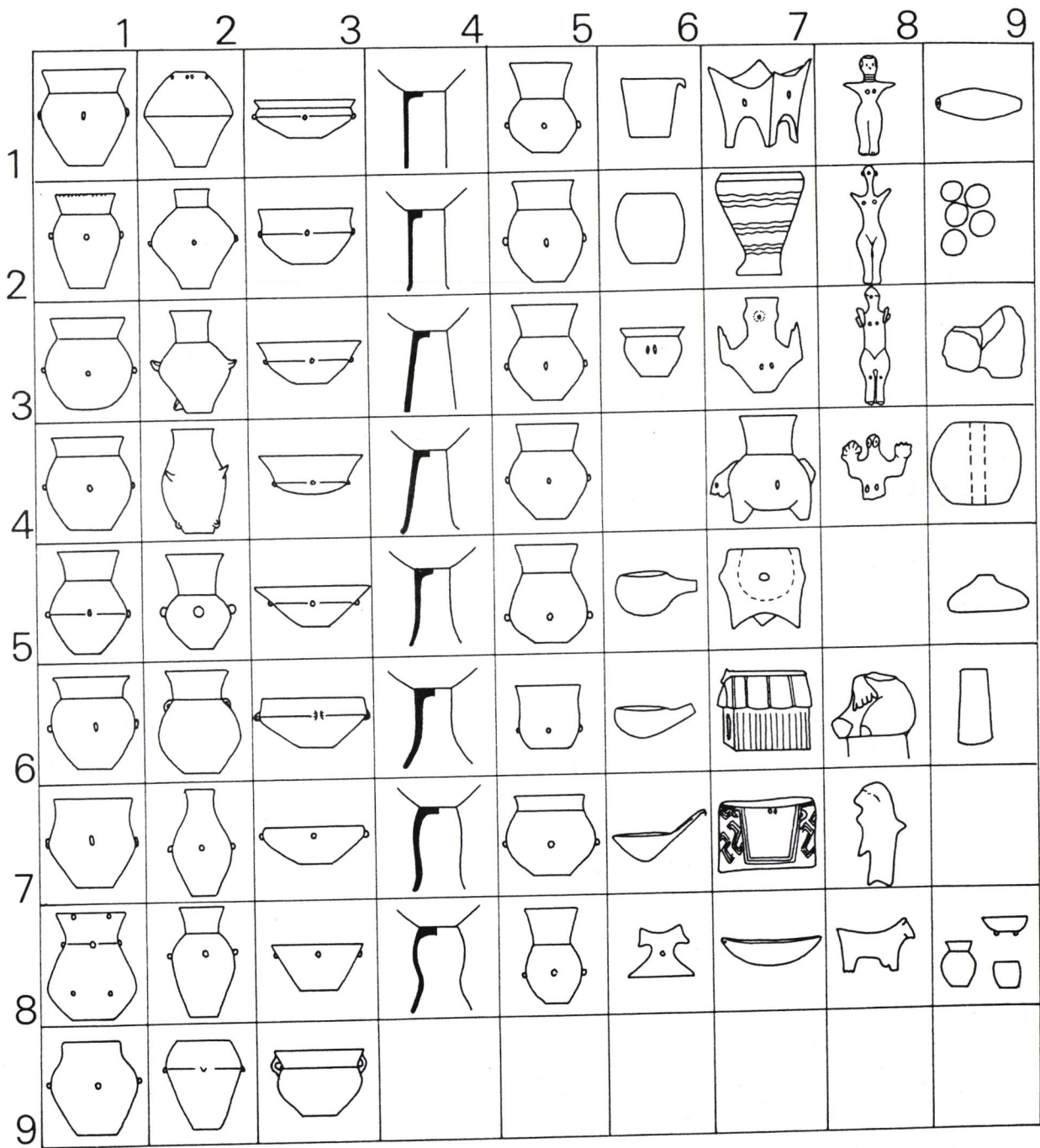
INDUSTRIE LITHIQUE. Inédite.

INDUSTRIE OSSEUSE. Inédite.

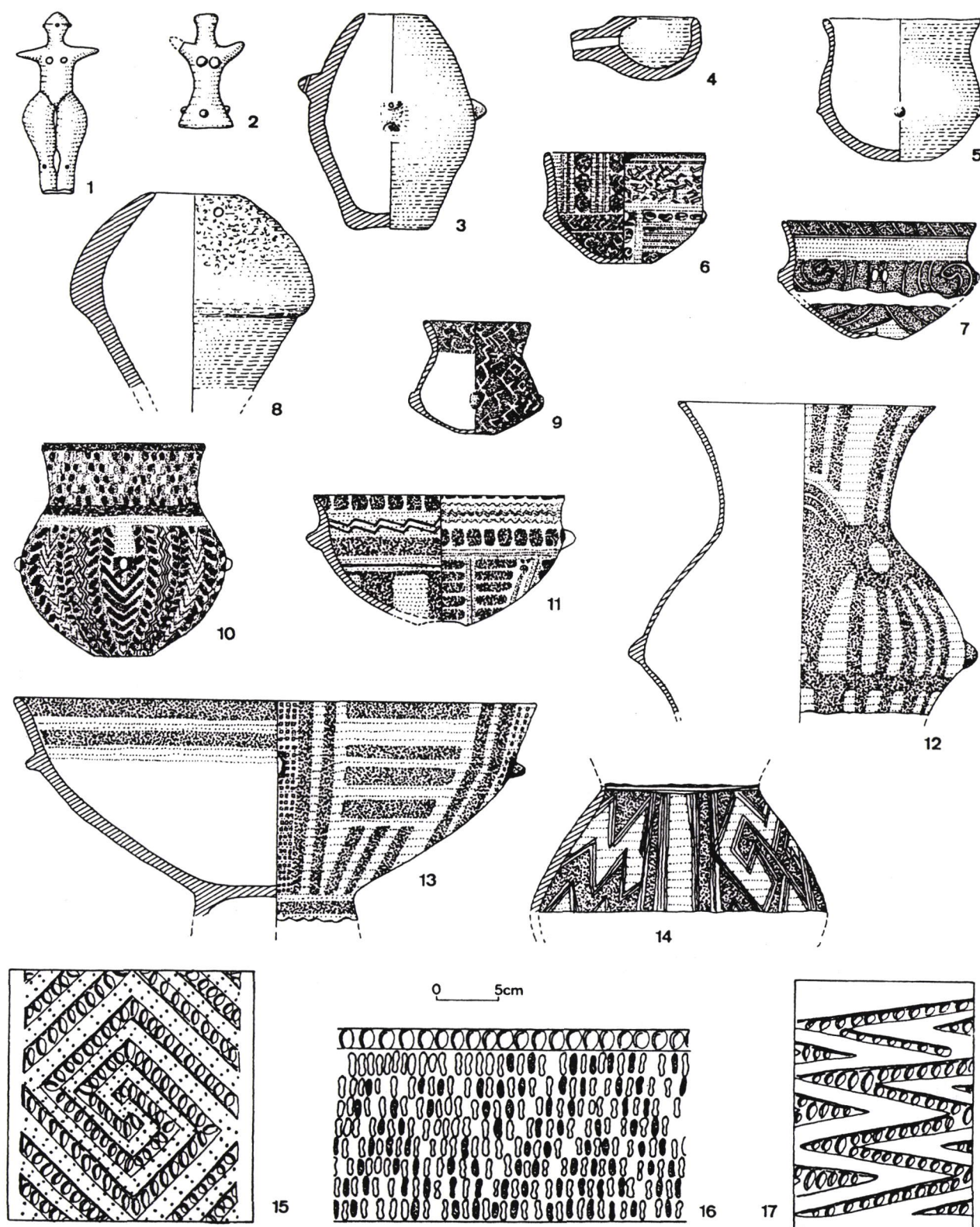
HABITAT. Les sites isolés du groupe de Retz-Křepice-Bajč ne sont pas connus. La céramique est mélangée à celle d'autres cultures, principalement dans les sites de hauteur : Brno-Líšeň, Křepice, Jevišovice, couche CI, Kramolín, Laškov, Výrovice, Zelená hora, Znojmo. Elle apparaît également dans les sites de plaine, par exemple à Pavlov ou Prosiměřice. Jusqu'à présent, on a recensé 16 localités du groupe de Retz-Křepice-Bajč en Moravie. La plupart d'entre elles sont situées dans les régions de Znojmo et Třebíč.

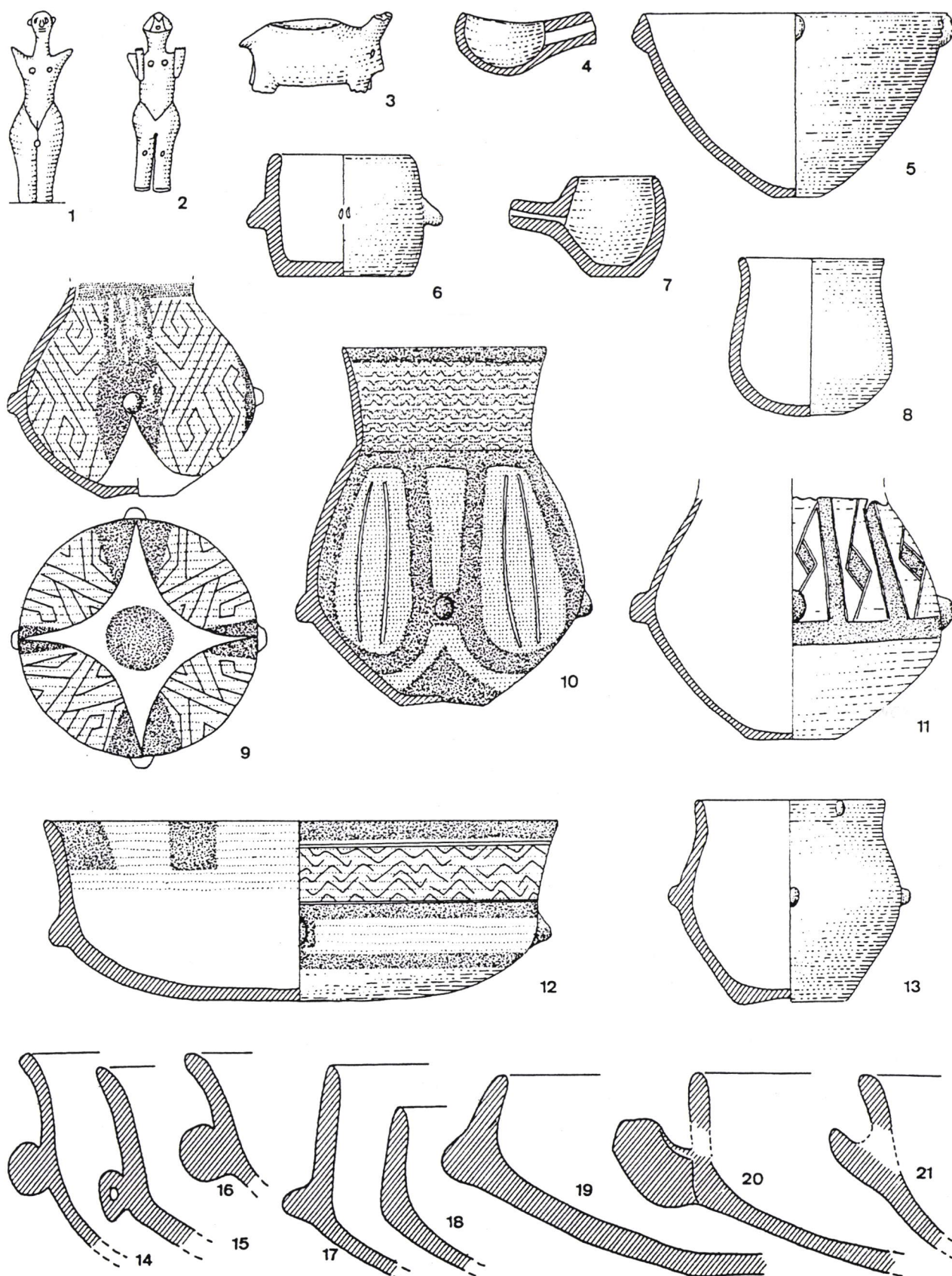
LEGENDE DES PLANCHES

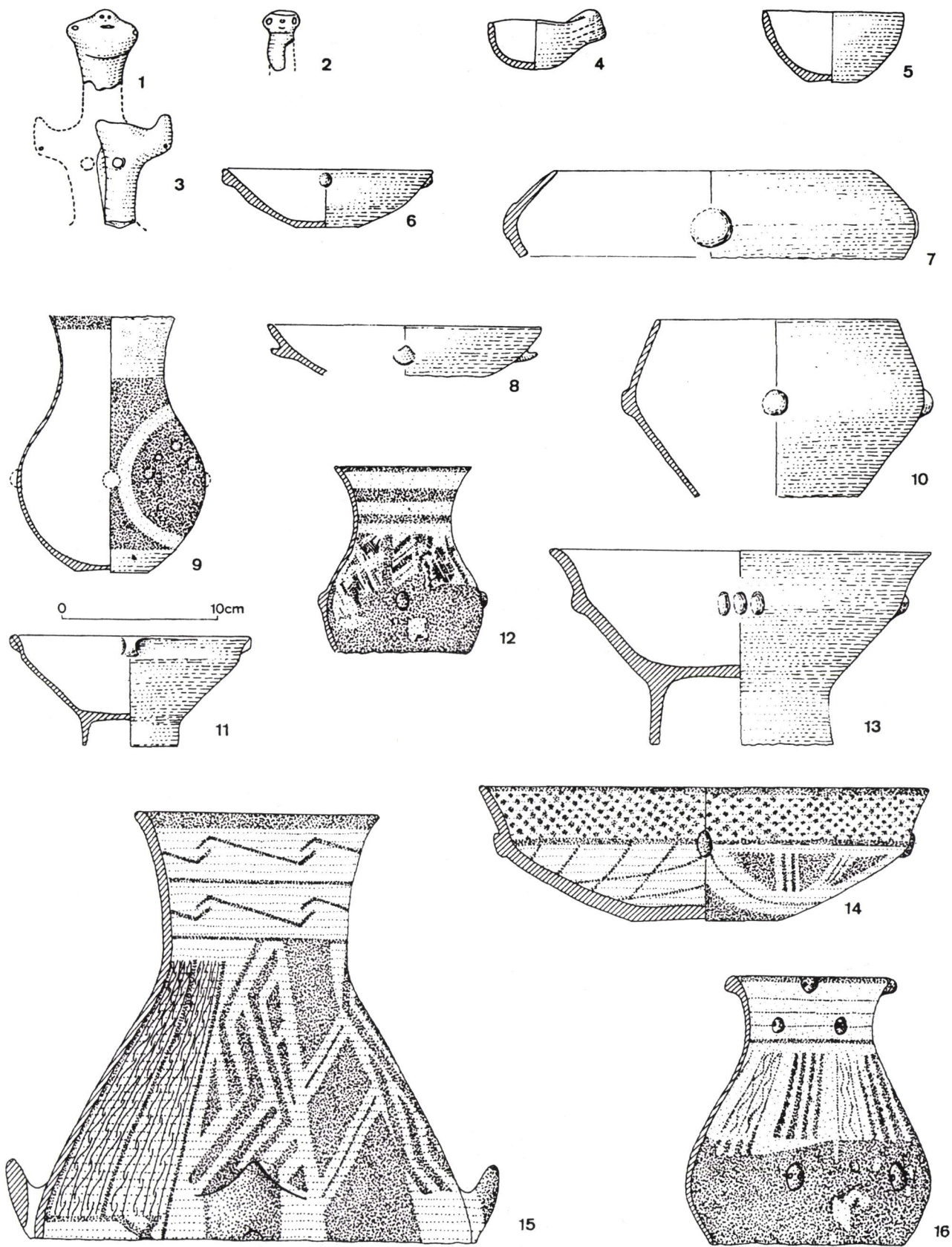
- Pl. 1. Tableau synoptique des vases de la culture de la Céramique Peinte Morave et des statuettes en terre cuite.
- Pl. 2. Céramique et choix de motifs décoratifs de la phase ancienne - Ia - de la culture de la Céramique Peinte Morave .
- Pl. 3. Céramique (4-13), profils de vases (14-21) et statuettes en terre cuite (1-3) de la phase ancienne - Ib - de la culture de la Céramique Peinte Morave .
- Pl. 4. Vases (4-16) et statuettes en terre cuite (1-3) de la phase ancienne - Ic - de la culture de la Céramique Peinte Morave .
- Pl. 5. Statuette en terre cuite (1) et vases (2-9) de la phase récente - IIa - de la culture de la Céramique Peinte Morave .
- Pl. 6. Céramique de la phase récente - IIb - de la culture de la Céramique Peinte Morave.
- Pl. 7. Céramique de la culture de Jordanów en Moravie.
- Pl. 8. Choix de céramique de la culture de Jordanów des environs de Brno.
- Pl. 9. Céramique ornée du groupe de Retz-Křepice-Bajč en Moravie.

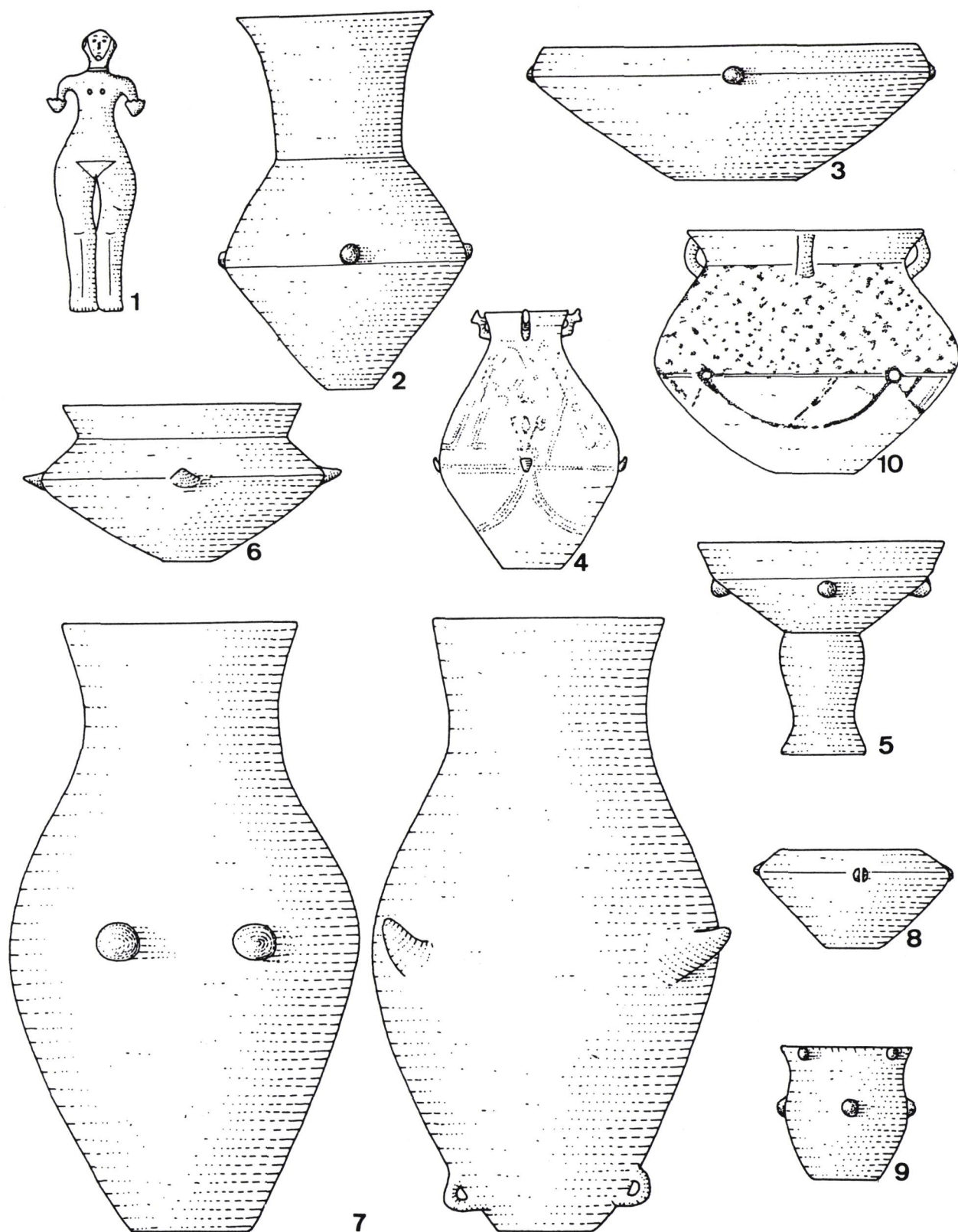


PL 1

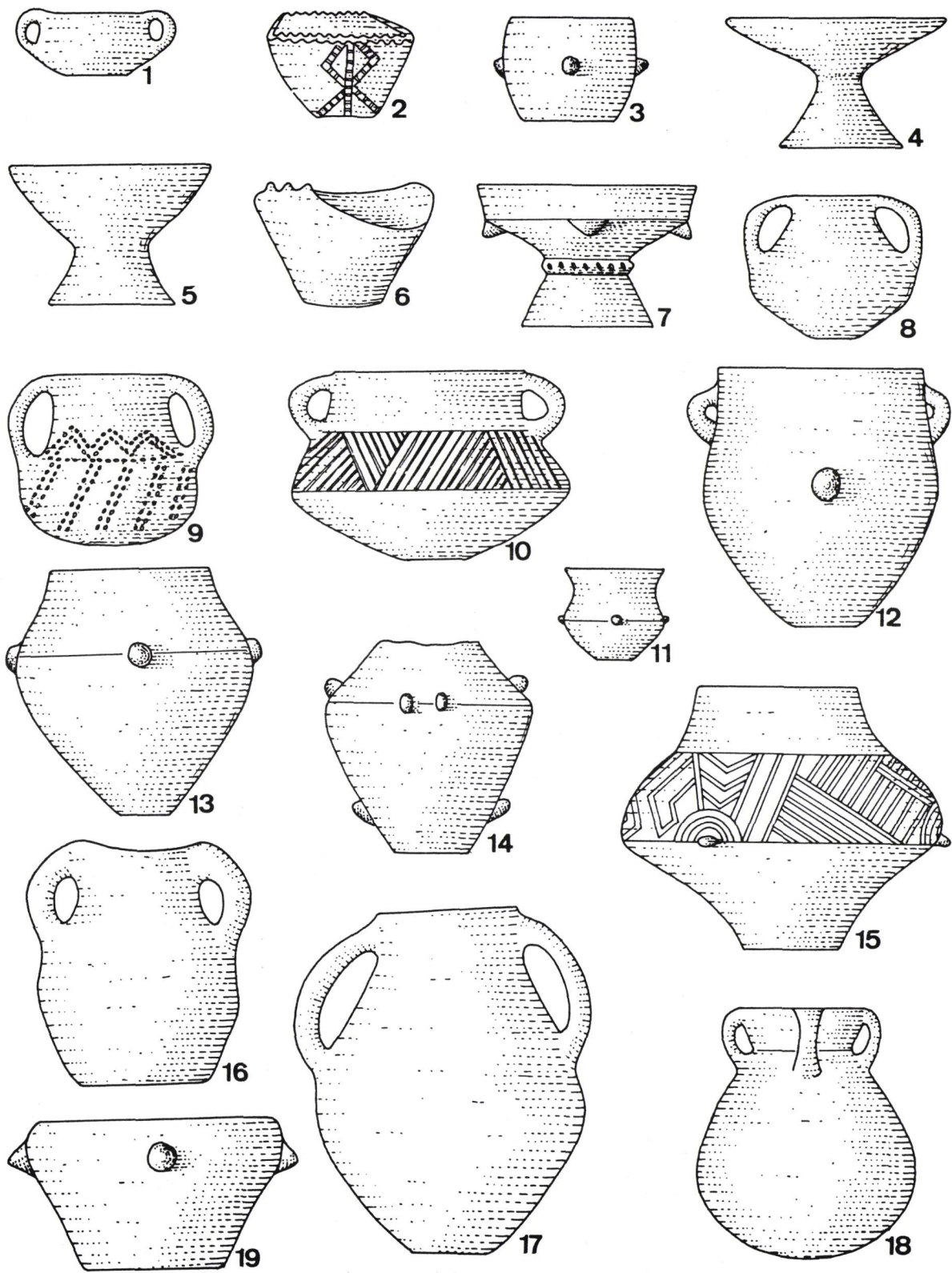


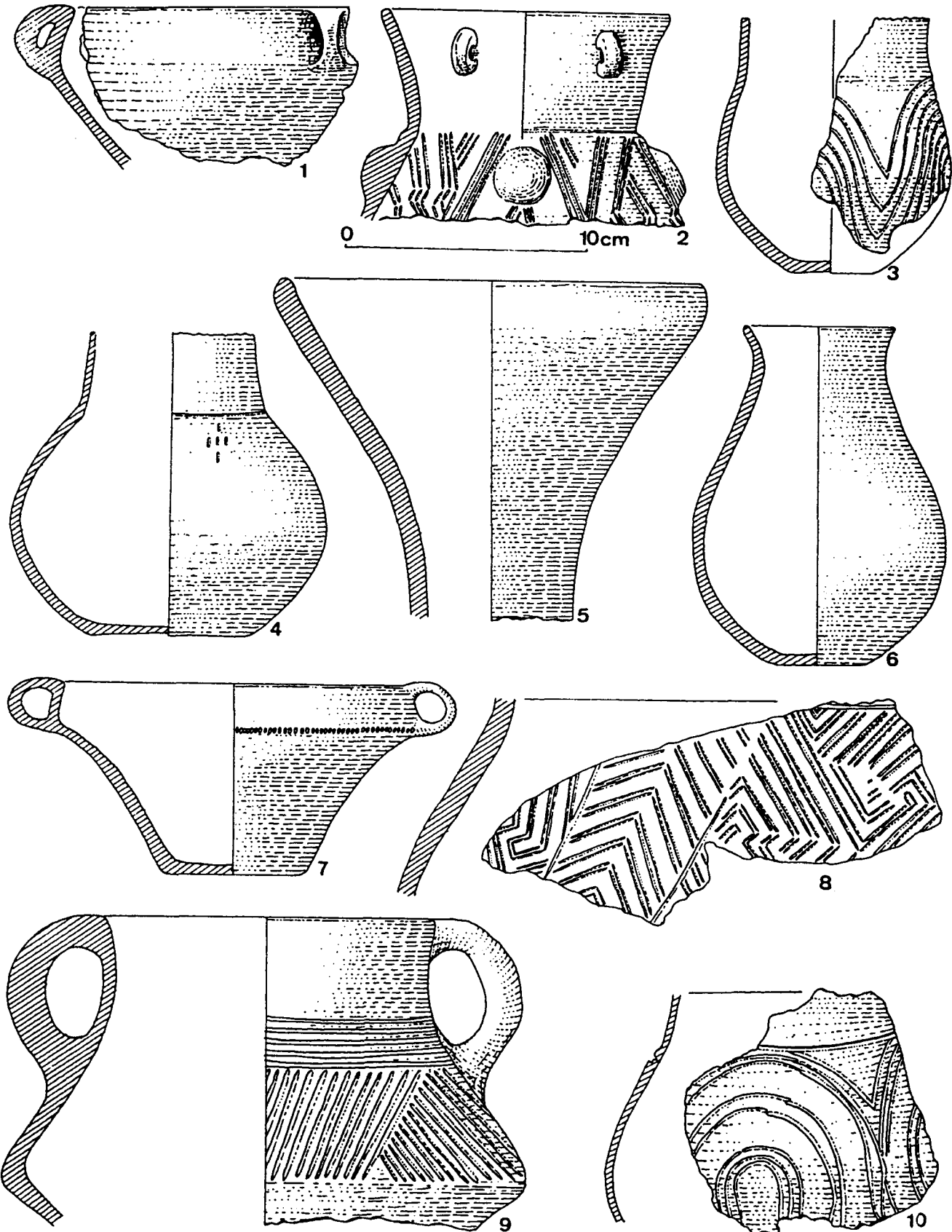




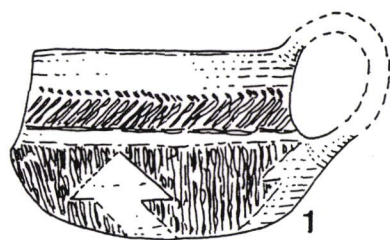




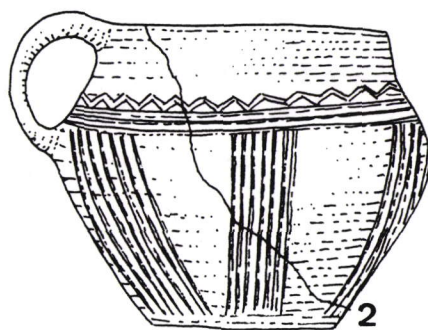




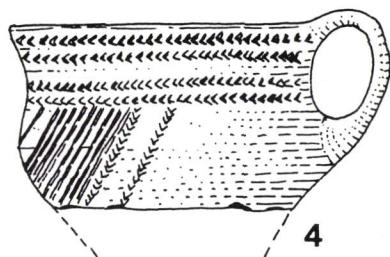
PL 8



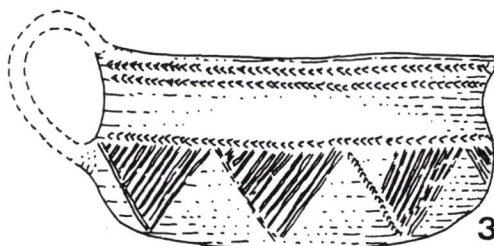
1



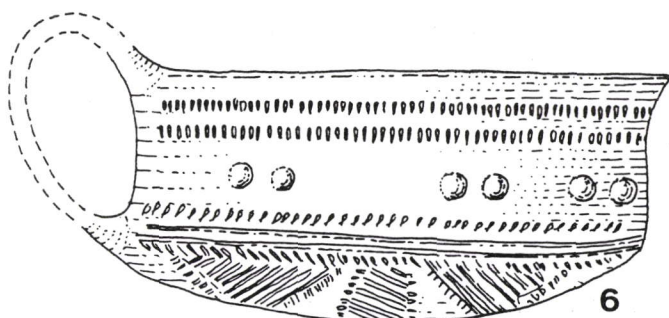
2



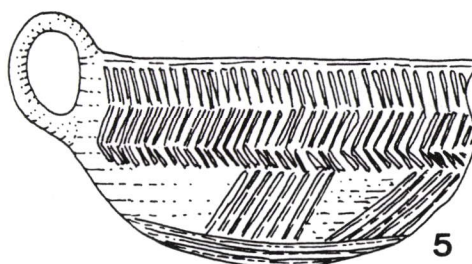
4



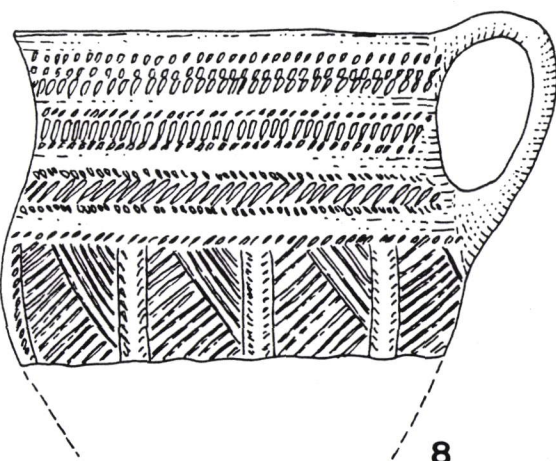
3



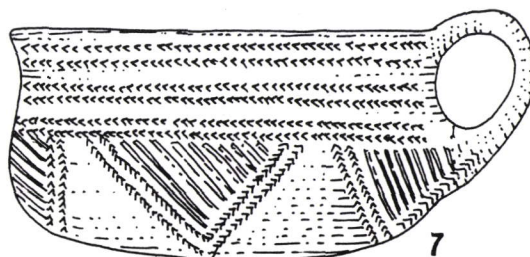
6



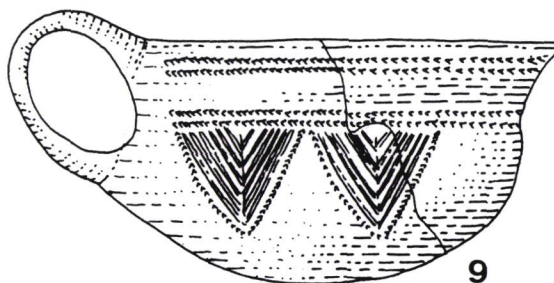
5



8



7



9

BIBLIOGRAPHIE

- ČIŽMÁŘOVÁ, J. et RAKOVSKÝ, I. 1988. Sídliště lidu s moravskou malovanou keramikou v Brně-Bystřci. *Archeologické rozhledy* XL : 481-508.
- FEJFAR, O. 1975-76. Rozbor osteologického materiálu z Těšetic-Kyjovic. *Sborník prací filozofické fakulty brněnské univerzity*, E 20-21 : 191-193.
- GEISLEROVÁ, K. 1989. Záchranný výzkum neolitického a eneolitického sídliště v Žádovicích (okr. Hodonín). *Přehled výzkumů Archeologického ústavu ČSAV za r. 1986* (Brno) : 24.
- HOUŠTOVÁ, A. 1959. Poznámky ke kultuře nálevkovitých pohárů na Moravě. *Slovenská archeológia* VII : 38-43.
- JANÁK, V. 1989. *Morava na rozhraní starého a středního eneolitu*. Autoreferát kandidátské disertace, Brno.
- KAZDOVÁ, E. 1983-84. Chronologie der MBK-Kultur in Mähren. *Mitteilungen der Österreichischen Arbeitsgemeinschaft für Ur-und Frühgeschichte* (Wien) XXXIII-XXXIV : 133-149.
- KAZDOVÁ, E. 1984. *Těšetice-Kyjovice 1. Starší stupeň kultury s moravskou malovanou keramikou*. Brno.
- KAZDOVÁ, E. 1986a. Ältere Stufe der Kultur mit mährischer bemalter Keramik. *Internationales Symposium über die Lengyel-Kultur*, Nitra-Wien : 133-142.
- KAZDOVÁ, E. 1986b. Některé znaky protolengyelu ve starším stupni kultury s moravskou malovanou keramikou. *Sborník prací filozofické fakulty brněnské univerzity*, E 31 : 15-24.
- KAZDOVÁ, E. 1988. Osídlení lidu s vypíchanou keramikou v Sutnách u Těšetic-Kyjovic. *Sborník prací filozofické fakulty brněnské univerzity*, E 33 : 109-120.
- KAZDOVÁ, E., KOŠTUŘÍK, P. et RAKOVSKÝ, I. 1992. Der gegenwärtige Forschungsstand der Kultur mit mährischer bemalter Keramik. *Internationales Symposium über die Lengyel-Kultur 1888-1988*, Brno, sous presse.
- KAZDOVÁ, E. et WEBER, Z. 1990. Architektur der Lengyel-Rondelle im mittleren Donauraum. *Befestigte neolithische und äneolithische Siedlungen und Plätze in Mitteleuropa, Jahresschrift für mitteldeutsche Vorgeschichte* 73 : 159-169.
- KOŠTUŘÍK, P. 1972. Hrob kultury s moravskou malovanou keramikou v opevněné části neolitického sídliště v Těšeticích-Kyjovicích. *Sborník prací filozofické fakulty brněnské univerzity*, E 17 : 55-59.
- KOŠTUŘÍK, P. 1973. Die Lengyel-Kultur in Mähren. Die jüngere mährische bemalte Keramik. *Studie Archeologického ústavu Brno* 1/6, Praha.
- KOŠTUŘÍK, P. 1983. Poznámky k II. stupni kultury s moravskou malovanou keramikou na jihozápadní Moravě. *Sborník prací filozofické fakulty brněnské univerzity*, E 28 : 127-160.
- KOŠTUŘÍK, P. 1983-84. Befestigte Ansiedlungen der MBK-Kultur in Mähren. *Mitteilungen der Österreichischen Arbeitsgemeinschaft für Ur-und Frühgeschichte* (Wien) XXXIII-XXXIV : 89-105.
- MEDUNOVÁ-BENEŠOVÁ, A. 1967. Eneolitické mohyly ohrozimského typu na Moravě. *Památky archeologické* LVIII : 341-378.
- MEDUNOVÁ-BENEŠOVÁ, A. 1981. Jevišovice-Starý Zámek, Schicht C2, C1, C. Katalog der Funde. *Fontes Archaeologiae Moraviae* (Brno) XIII.
- OLIVA, M. 1984. Typologické, chronologické a sociální aspekty štípané industrie. In KAZDOVÁ, E. *Těšetice-Kyjovice 1*. Brno, pp. 212-231.
- PALLIARDI, J. 1897. Die neolithischen Ansiedlungen mit bemalter Keramik in Mähren und Niederösterreich. *Mitteilungen der Praehistorischen Kommission der Österreichischen Akademie der Wissenschaften in Wien* IB, 4 : 237-264.

- PAVELČÍK, J. 1975-76. Poznámky k neolitu a eneolitu východní Moravy. *Sborník prací filozofické fakulty brněnské univerzity*, E 20-21 : 141-148.
- PAVELČÍK, J. 1980. K problematice závěrečné fáze staršího eneolitu na východní Moravě. *Archeologické rozhledy* XXXII : 545-551.
- PLESLOVÁ-ŠTIKOVÁ, E. 1961. Eneolitické láhve s límcem v Čechách a na Moravě. *Památky archeologické* LII : 105-115.
- PODBORSKÝ, V. 1970. Současný stav výzkumů kultury s moravskou malovanou keramikou. *Slovenská archeológia* XVIII-2 : 235-310.
- PODBORSKÝ, V. 1984. Domy lidu s moravskou malovanou keramikou. *Sborník prací filozofické fakulty brněnské univerzity*, E 29 : 27-66.
- PODBORSKÝ, V. 1985. *Těšetice-Kyjovice II. Figurální plastika lidu s moravskou malovanou keramikou*. Brno.
- PODBORSKÝ, V. 1988. *Těšetice-Kyjovice 4. Rondel osady lidu s moravskou malovanou keramikou*. Brno.
- PODBORSKÝ, V., KAZDOVÁ, E., KOŠTUŘÍK, P. et WEBER, Z. 1977. Numerický kód moravské malované keramiky. *Problémy deskripce v archeologii*. Brno.
- PŘICHYSTAL, A. 1984. Petrografické studium štípané industrie. In KAZDOVÁ, E. *Těšetice-Kyjovice 1*. Brno, pp. 205-212.
- RAKOVSKÝ, I. 1985. *Morava na prahu eneolitu, rukopis kandidátské disertace*. Brno.
- SALAŠ, M. 1984. Kamenná broušená industrie. In KAZDOVÁ, E. *Těšetice-Kyjovice 1*. Brno, pp. 200-205.
- VILDOMEČ, F. 1929. O moravské neolithické keramice malované. *Obzor prehistorický* (Praha) VII-VIII : 1-43.
- VILDOMEČ, F. 1940. Nové pozoruhodné nálezy v neol. malované keramice moravské. *Obzor prehistorický* (Praha) XII : 100-116.
- WEBER, Z. 1986. Astronomische Orientierung des Rondells von Těšetice-Kyjovice, Bez. Znojmo. *Internationales Symposium über die Lengyel-Kultur*, Nitra-Wien : 313-322.
- ZÁPOTOCKÝ, M. 1958. Problém periodizace kultury nálevkovitých pohárů v Čechách a na Moravě. *Archeologické rozhledy* X : 664-700.
- ZÁPOTOCKÝ, M. 1989. Streitäxte der Trichterbecherkultur : ihre Typologie, Chronologie und Funktion. *Praehistorica* (Praha) XV : 95-103.